

ATELIER LECTURE 151

MIGUEL BONNEFOY

VIOLA ARDONE

Rappel du calendrier :

LUNDI	5	DECEMBRE	2022
LUNDI	16	JANVIER	2023
LUNDI	13	FEVRIER	2023
LUNDI	13	MARS	2023

LUNDI	10	AVRIL	2023
LUNDI	8	MAI	2023
LUNDI	5	JUIN	2023
LUNDI	3	JUILLET	2023

Prochaine séance :

LUNDI 5 DECEMBRE 2022 à 15h30.

Annie ERNAUX : Prix Nobel de Littérature 2022

Les années

La place

L'évènement

L'occupation

... etc ...

MIGUEL BONNEFOY : L'Inventeur.

Nous étions 14 ce lundi 7 novembre 2022 pour échanger sur le roman de Miguel Bonnefoy : L'inventeur.

Le livre se présente comme une biographie d' Augustin Mouchot, obscur professeur de mathématiques mais inventeur génial complètement oublié, d'une machine solaire. Mais malgré ses recherches dans les archives, l'auteur a dû combler les vides de grands pans de la vie de son héros en faisant place à son imagination. On est bien en présence d'un roman.

Dès les premières lignes du livre on est pris dans un tourbillon qui nous mène jusqu'à la dernière page. Un style nerveux, entraînant. Quelques mots sur l'auteur ; écrivain et journaliste, plus habitué aux ouvrages qui peuvent faire le « buzz ». Comment a-t-il découvert Augustin Mouchot ? Qu'est-ce qui l'a poussé vers ce personnage sorti de l'ombre au soleil au milieu d'un siècle lumineux entièrement tourné vers le charbon et la nuit des mines.

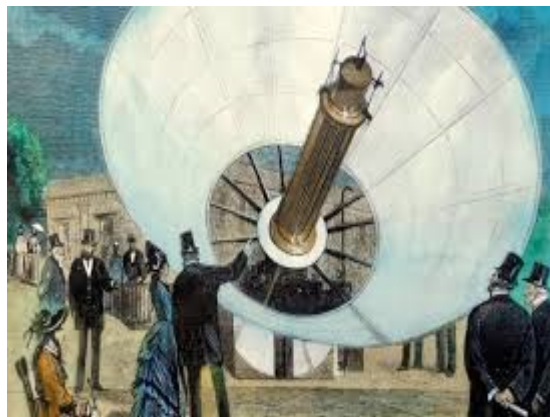
Et, c'est ce que l'on peut lui reprocher, justement, l'absence de perspective historique, par rapport aux énergies de l'époque. Il fait une traversée du siècle, un siècle plombé par le charbon dont a besoin la métallurgie et toute l'industrie.



Autre reproche, l'absence de la psychologie du personnage, de ses motivations.

Sur l'épisode algérien l'auteur a été obligé d'inventer car les sources, les documents manquent hormis quelques journaux.

La solitude d' Augustin est d'une grande tristesse. Reconnu au début, il est abandonné de tous, et meurt oublié dans un galetas parisien. Sa découverte arrive hors de propos un peu comme la découverte du pétrole saharien dans les années 20. Qui se souvient encore de Conrad Killian, le découvreur du pétrole au Sahara ?



Sa découverte apparaît sans intérêt pratique. Elle apparaît comme un amusement de foire, une animation plaisante. Ses applications pour cuire les aliments de l'armée en campagne ne sont pas convaincantes. De même faire bouillir de l'eau pour alimenter une machine à vapeur semble très aléatoire. Dans ce siècle où les inventions et les découvertes se suivent, la concurrence est rude. L'auteur ne le replace pas dans son époque, dans son contexte. Il omet de mettre son invention en relation avec les autres.

Augustin est un handicapé des rapports sociaux, il a du mal à parler, à se mettre en valeur. Il tombe souvent sur des personnes plus habiles que lui qui tire les couvertures à eux.

Sa naissance dans un milieu défavorisé fait penser à celle du héros de Suskin dans le « Parfum ».

C'est un roman qui a été apprécié, agréable à lire. Son précédent livre : « Sucre Noire » est d'une écriture très différente.

VIOLA ARDONE

« *Le Choix* »

La Sicile dans les années 60. C'est l'histoire d'une jeune fille (15 ans au début) d'une famille très modeste, qui, pour survivre, vend sur le marché ses maigres récoltes. Cependant, elle va à l'école, aime ça et a envie de devenir institutrice. Sa mère, au moment où elle a ses règles, va l'accabler de recom-



mandations, sur la façon de se comporter : ce n'est

plus une petite fille libre de ses mouvements, de son corps. Elle est convoitée par le fils d'une grande famille du village, un « jeune coq ». Elle le repousse. Sa mère veut la marier. Mais le jeune homme l'enlève, la séquestre, la viole. Il profite de la loi italienne qui lui permet d'éviter un procès en l'épousant comme compensation.

Elle refuse le marché. Le procès aura lieu. Le village se divise. Sa famille se trouve ostracisée.

C'est écrit dans un style très vivant ; la manière dont elle présente les choses, dont elle évoque certaines scènes est quelquefois très comique. La vie du village, les femmes leurs commérages derrière leurs rideaux, surveillant la bonne conduite des jeunes filles, sont les garantes du respect de la tradition. Les femmes qui font preuve d'indépendance sont des dévergondées. L'auteure nous fait revivre l'atmosphère de la Sicile de l'époque, mais aussi du monde méditerranéen.

Si la famille de la jeune fille accepte le mariage, il n'y a pas de poursuites. Dans certains cas, il y a le rapt, ou le simulacre du rapt, l'enlèvement et le mariage réparateur.

Viola Ardone suit l'histoire de Franca Viola, (la fille qui dit non), qui en 1948 a refusé le mariage

« réparateur » avec son bourreau après avoir été enlevée, violée. Elle est restée en Italie un symbole de l'émancipation féminine.

Le père est un personnage intéressant. Il refuse la tradition. Il soutient sa fille contre la mère. Il y a une grande affection entre les deux. La mère est dominée par la tradition, le qu'en dira-t-on, elle est victime de la société, aveuglée par les apparences. Elle lui reproche de travailler pour l'école et non pour se marier. Ce sont les mères les femmes qui maintiennent la tradition.

Ce qui fait bouger la société, c'est le père qui refuse la violence de la vendetta (il arrête son fils qui veut tuer le violeur) ; ce sont les gens qui introduisent les questions que posent le communiste. En face il y a ceux qui ont intérêt à ce que rien ne bouge : l'église, les propriétaires des grands domaines, les grands commerçants ...

Le chef des carabinieri a une attitude ambiguë : c'est le gardien de la loi, mais aussi de l'ordre social.

Il est à noter que cette loi ne sera abolie qu'en 1981 !

Il y a des femmes communistes qui vont leur venir en aide. Le parti communiste est très puissant à cette époque en Italie.

Un des personnages s'adresse aux femmes : « Vous, les femmes, c'est à vous de prendre en main votre liberté, votre indépendance ... et que les mères doivent éduquer leurs fils à respecter les femmes. »

Au procès, les témoins, achetés par la famille du violeur, viennent dire que Olivia est une allumeuse.

Cependant, la honte a changé de camp : quand elle se rend à la pâtisserie, c'est lui, le violeur qui baisse les yeux !

A la fin du roman la mère a évolué.

Autres lectures :

Amy présente une anthologie de la poésie contemporaine au Castor Astral, l'édition 2022. Il y a aussi un Goncourt de la poésie.

On souhaiterait pouvoir consacrer une séance à la poésie.

Frank Bouysse : L'Homme Peuplé.

Auteur de romans policiers, il livre ici un roman psychologique, dans une construction intelligente mais dans un style travaillé, peut-être trop travaillé.

